

COMPRENDRE LE CONTRÔLE COERCITIF : UN ENJEU CENTRAL DANS LA PRÉVENTION DES VIOLENCES INTRAFAMILIALES

www.sosfrancevictimes67.org

Les violences intrafamiliales représentent un défi majeur pour les professionnels du champ social, éducatif, judiciaire et psychologique. Parmi elles, le contrôle coercitif constitue une forme de violence particulièrement insidieuse et destructrice, souvent invisible mais aux conséquences profondes. Il fragilise durablement les victimes, engendrant des traumatismes psychiques complexes.

Mieux comprendre ces dynamiques est indispensable pour repérer les signes précoces, protéger les victimes et prévenir la répétition des violences.

1 LE CONTRÔLE COERCITIF : UNE EMPRISE PSYCHOLOGIQUE PROGRESSIVE

Le contrôle coercitif dépasse la violence physique visible. Il s'agit d'un processus d'emprise mentale qui repose sur la domination, l'intimidation, l'isolement, la surveillance et la dévalorisation. L'agresseur vise à priver la victime de sa liberté, de ses ressources (financières, sociales, affectives) et de sa capacité d'agir.

Cette violence psychologique concerne aujourd'hui environ 75 % des situations de violences intrafamiliales. Elle peut s'exercer à travers :

- l'isolement progressif (rupture des liens sociaux, familiaux),
- des manipulations qui ébranlent la perception de la réalité,
- la régulation du quotidien de la victime (tenue, emploi du temps, finances...).

La victime perd peu à peu confiance en elle, doute de ses perceptions, et développe une forme de soumission psychique, souvent renforcée par la peur des représailles, y compris après une séparation (via les enfants, les procédures judiciaires, les droits parentaux).

2 LES CONSÉQUENCES PSYCHOTRAUMATIQUES

Les victimes de contrôle coercitif présentent fréquemment des symptômes de stress post-traumatique complexe : hypervigilance, cauchemars, troubles du sommeil, dissociation, dépression, anxiété, etc. Ces symptômes sont liés à la violence répétée et prolongée, vécue dans un climat d'insécurité constante.

Les enfants exposés à ces violences, même indirectement, en subissent aussi les conséquences : troubles émotionnels, difficultés scolaires, troubles du comportement. Ils risquent, à l'âge adulte, de reproduire ou de subir à leur tour des relations abusives.

Une prise en charge psychologique spécialisée, souvent longue, est nécessaire.

Elle doit tenir compte de la complexité du traumatisme, de la honte ou de la culpabilité ressenties, et de la difficulté qu'éprouve souvent la victime à se libérer de l'emprise.

3 IDENTIFIER ET PRÉVENIR : LE RÔLE CENTRAL DES PROFESSIONNELS

La prévention passe par une détection précoce des signaux faibles. Les professionnels doivent être formés à reconnaître certains indicateurs :

Signes d'alerte :

- Isolement soudain ou progressif de la victime ;
- Soumission marquée, peur du partenaire, évitement de certaines décisions ;
- Symptômes psychiques ou somatiques inexpliqués (troubles du sommeil, douleurs chroniques...) ;
- Rapport déséquilibré au sein du couple, où un partenaire domine l'autre.

Posture à adopter :

- Créer un espace d'écoute sécurisé et confidentiel ;
- Adopter une attitude empathique et non jugeante ;
- Ne pas précipiter les décisions : respecter le rythme de la victime ;
- Travailler en réseau pluridisciplinaire (psychologues, travailleurs sociaux, juristes...).

La prévention repose aussi sur des formations continues pour les professionnels, afin de mieux comprendre les mécanismes de l'emprise, du traumatisme, et les leviers d'action possibles.

CONCLUSION

Le contrôle coercitif est une violence silencieuse mais ravageuse, qui altère durablement la vie des victimes. En tant que professionnels, reconnaître cette dynamique, en comprendre les impacts psychologiques et intervenir avec justesse est essentiel pour protéger, accompagner et prévenir. En développant une approche coordonnée et respectueuse des victimes, il est possible de briser le cycle des violences intrafamiliales.